

Dr Knock au 21^e siècle: comme Johnny Walker, «still going strong»!

Antoine de Torrenté

Jules Romains (1885–1972) dans sa délicieuse satire de la médecine et des médecins intitulée «Knock ou Le triomphe de la Médecine» (première 1923) [1] met en scène un affairiste médecin qui, reprenant à Saint-Maurice la clientèle d'un généraliste vieillissant transforme toute une population, en somme toute bien portante, en une armée de malades qui s'observent, consomment force pilules et potions qui font la richesse de Knock et de son allié le pharmacien.

Knock a été superbement incarné au cinéma par Louis Jouvet en 1933 et ce film devrait être montré obligatoirement à tous les étudiants en médecine!

Jules Romains fait dire à Knock cette phrase prophétique et célèbre: «Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent.»

Knock n'est pas mort avec le siècle. Si sa fourbe influence ne dépassait pas, à l'origine, les limites d'une commune française, aujourd'hui il rayonne sur un empire où le soleil ne se couche jamais. Les deux éditoriaux qui suivent en donnent, je crois, un exemple éclatant.¹

¹ Le deuxième éditorial sera publié dans le prochain numéro du «Forum Médical Suisse».

Biophysical250 ou Comment rendre malades les bien-portants pour 3400 dollars

Antoine de Torrenté

Biophysical250 vous connaissez? La lecture récente d'un numéro du «Scientific American» m'a appris l'existence de cette entreprise qui applique à la lettre, avec la technique du 21^e siècle, la boutade célèbre du Dr Knock. Cette compagnie, sous la houlette des Drs Chandler et Rodgers, propose – pour 3400 dollars seulement – de doser sur une simple prise de sang 250 paramètres (oui vous avez bien lu: 250!) sous prétexte de détection de maladies, dont certaines curables, mais en fait exploitant par là l'anxiété que bien des gens éprouvent quant à leur santé. A part la chimie et l'hématologie de routine, je vous livre un tout petit florilège des autres analyses proposées: ag carcino-embryonnaire, Ca 19-9, alpha fœto-protéine, heat-shock protéines, adiponectine, leptine, C-peptide, ac anticollagène 6, brain derived neurotrophic factor (vous ne saviez pas que cela existait?) etc., etc. Vous pouvez consulter la liste complète sur le site www.biophysicalcorp.com/about_the_test.aspx.

Deux semaines après une innocente (?) prise de sang, le «patient» reçoit un rapport d'une quarantaine de pages (avec la facture, heureusement non remboursée par les assurances), où toutes les analyses sont commentées et agrémentées d'un carré vert (normal), orange (attention quelque chose cloche) ou rouge (allez consulter). Cette «prouesse» médicale a reçu bien sûr une avalanche de commentaires dithyrambiques de la presse américaine (on peut lire les éloges sur le même site).

On atteint là des sommets de l'affairisme médical sans scrupule. Sous prétexte de prévention, ce screening hypocrite (qui n'obéit à aucune des exigences d'un dépistage intelligent) va générer un flot d'examens inutiles, d'examens dispendieux (CT et IRM à la recherche de tumeurs par exemple) et potentiellement invasifs. Comment va réagir un homme jeune et vigoureux mais un peu inquiet à un taux de testostérone «orange», ou une femme de 40 ans sportive avec parfois quelques petites douleurs articulaires, qui apprend que ses anticorps anti-centromères sont un peu élevés? Les commentaires sentencieux de la compagnie Biophysical250 ne vont rien changer à l'affaire: l'angoisse, comme le ver, sera dans le fruit. Personne dans le public ne comprend bien sûr ce qu'est un faux-positif! Combien de non-maladies vont perturber la vie de gens autrefois bien portants?

Et le médecin traitant, qui n'a rien demandé, comment va-t-il réagir? Vous voyez-vous répondre intelligemment à une femme en bonne santé qui demande des explications pour un taux d'anticorps antihistones (il y en a six) un peu haut ou pour une interleukine-8 classée orange? ... Rupture de confiance devant un possible silence embarrassé du praticien, autrefois respecté. Fini le moment privilégié du dialogue, de la main attentive qui palpe avec délicatesse un ventre un peu douloureux. On remplace ces vieilles badernes par une technologie débridée et inutile.

Bien sûr, quelques patients seront sauvés par la découverte d'un PSA pathologique, d'autres améliorés par le traitement d'une dyslipidémie sévère. Mais aucune étude prospective n'a prouvé l'utilité en termes de santé publique de ces 250 dosages dont certains sont pudiquement qualifiés d'«emerging biomarkers» parce que personne ne sait comment les interpréter (mais ils sont facturés ...).

Mieux encore dans la duplicité: on vous avertit que les résultats normaux d'aujourd'hui ne le seront peut-être plus demain. Suivez mon regard: on vous conseille de répéter les tests dans une année ... et 3400 dollars de plus dans la poche du bon Dr Knock, pardon Chandler.

Aux Etats-Unis, certaines institutions proposent aussi des test génétiques directement au consommateur [2], des scans du corps entier sous prétexte de dépistages utiles, sans se soucier le moins du monde des résultats potentiellement dommageables médicalement, psycholo-

giquement et même financièrement. J'ai bien peur qu'on ne puisse éviter ce genre de pratiques chez nous. Une limitation serait de n'autoriser ces tests que prescrits par le médecin traitant et non remboursés, comme heureusement certains Etats des Etats-Unis le font.

Non, chers Drs Chandler et Rodgers, je ne peux pas participer à l'enthousiasme que génère votre entreprise, parfois même cautionnée par d'éminents confrères universitaires (voir le site). Cette médecine impersonnelle, technologique, froidement destinée à remplir votre compte en banque me révolte par son hypocrisie.

A quand l'autopsie préventive, 251^e test?

Références

- 1 Romain J. Knock ou le triomphe de la médecine. Paris: Gallimard; 2000.
- 2 Wolfberg AJ. Genes on the web. Direct-to-consumer marketing of genetic testing. N Engl J Med. 2006;355:543-5.